

n'a pas en elle-même pour s'élever vers vous, et trouver son repos de quelque côté que souffle le vent de l'instabilité. Donnez, Seigneur et je vous rendrai... Si l'homme, même le plus fort de raison, de sagesse humaine, ne se sent pas soutenu par une force, par une raison plus haute que lui, il est malheureux, et quoiqu'il en impose au dehors, il ne s'en imposera pas à lui-même. La sagesse, la vraie force consiste à marcher en présence de Dieu, à se sentir soutenu par lui ; autrement : *væ soli* !

« Le stoïcien est seul ou avec sa conscience de force propre , qui le trompe ; le chrétien ne marche qu'en présence de Dieu, et avec Dieu, par le médiateur qu'il a pris pour guide et compagnon de sa vie présente et future. »

Maine de Biran a prouvé par la psychologie, la vérité de cette belle pensée de Tertullien : *anima naturaliter christiana*. Il a prouvé que l'âme aspire au christianisme, en constate la nécessité, en retrouve en elle-même quelques éléments, proclame la nécessité d'un Médiateur. Mais sans l'action de ce médiateur lui-même, peut-elle quelque chose dans l'ordre du salut ? Nous ne craignons pas d'affirmer qu'elle ne peut rien. Cette grande vérité ressort autant de ce qu'a dit Maine de Biran, que de ce qu'il n'a pu dire. Et s'il lui restait à dire, c'est qu'il lui restait à faire. Celui-là, seul, arrive à la plus complète lumière dont l'homme peut être éclairé qui, selon les paroles profondes (1) de l'Évangile, pratique la vérité, *qui autem facit veritatem* (2).

Edouard DEGEORGES.

(1) Ce point délicat et important est parfaitement démontré dans le remarquable travail de M. A. Nicolas, que nous avons déjà cité.

(2) *Saint Jean*, III, 21.